

Benguy

C'est naturel en somme

Tome I



*« C'est naturel en somme
Depuis Adam et Eve
On a toujours fait comme ça... »*

C'est peut-être le moment de se demander
maintenant que, partout, on veut revenir
à la nature, aux produits naturels
sans ajout d'aucune sorte,
sans les ajouts qui nous ont permis
de progresser dans la nourriture, l'habitation,
le déplacement,
c'est le moment de se demander
si ce **retour à la nature**
si la négation de tous ces progrès,
si « **le naturel** » est toujours ce qu'il faut faire.

Faut-il nier, rejeter, renier tout ce que la main de
l'Homme,
tout ce que le cerveau de l'Homme,
tout ce que la **culture** a apporté,
a ajouté à la nature.

Les oranges ne peuvent être mangées que si elles
sont pelées.

Le blé ne donne du pain qu'après que la main de l'homme

l'ait radicalement transformé.

L'Homme est **naturellement** idolâtre, superstitieux, ingrat, infidèle, tueur, voleur, menteur, envieux surtout...

Il faut donc pour lui permettre de vivre, de vivre en groupe, en harmonie avec ses semblables

et même avec le reste de **la Création** tout court, il lui faut transformer sa nature par la culture,

lutter sans cesse contre sa nature par **l'Education**.

S'il y a tant de **Paroles**, tant de Commandements, tant de Règlements ou de Lois, c'est pour cela.

D'ailleurs, s'il n'en était pas ainsi, il est presque assuré que les Etres humains ne seraient plus là.

Grâce à leur nature, ils ont pu survivre et même dominer la planète : c'est **l'instinct de conservation** qui fait qu'ils sont ainsi, **qu'ils doivent** être ainsi.

Mais, ils ont besoin également de **vivre ensemble**.

S'ils ont besoin de vivre ensemble, de former couples, familles, bandes, mafia, communautés et peuples,

il faut qu'ils se respectent

et donc qu'ils **luttent contre leur nature,**
sans pour autant aller jusqu'à se laisser dévorer.

L'équilibre entre ces deux obligations reste
toujours difficile à trouver.

Faire cela, c'est donc naturel,
C'est dans la **nature humaine.**

Oui, mais, faire cela **sans limite,** est la source de
tous les
conflits,
est incompatible avec **la vie en**
société.

Il faut donc apprendre, et dès
le plus jeune âge,
à l'**Ecole** mais surtout à **la**
Maison,
à civiliser notre nature.

Il est vrai que ce n'est pas
facile !

Mais cela peut être un beau
projet pour la **Mondialisation.**

LE RACISME, c'est naturel

***Toute introduction d'un
corps étranger
dans un organisme provoque
une réaction de rejet.***

C'est le propre de la vie.

***C'est la seule façon de
survivre.***

***Rejet, immunité,
autodéfense sont les différents
noms d'un même phénomène
naturel :***

***l'instinct de conservation de
l'individu.***

***L'arrivée dans un groupe
social d'un individu différent
par sa couleur, son sexe, son
âge, son comportement
ou sa tenue,
provoque une réaction de rejet
que, dans ces cas là, on***

*appelle racisme, sexisme ou
tous les autres anti-ismes.*

Le racisme est donc un comportement naturel.

*Mais qui dit naturel ne dit
pas bon pour autant.*

*Si le racisme est une
réaction naturelle,
le devoir de l'homme est de
s'en défendre.*

C'est le rôle de l'Education.

*L'homme doit apprendre à
ne pas rejeter tout ce qui ne
lui ressemble pas,
et ce n'est pas facile !*

CROIRE EN L'AVENIR,

c'est naturel

Jusque là, tous les parents travaillaient pour que la vie de leurs enfants soit meilleure que la leur.

Les enfants et leurs parents croyaient en l'avenir.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui, malgré près de 70 ans de paix, de progrès, d'accroissement des richesses et du train de vie...

Les enfants ne croient plus en l'avenir :

la menace atomique, la pollution, les extrémismes, les dettes croissantes, le chômage, l'allongement de la durée de vie...

Peut-être parce qu'ils n'ont justement pas eu à lutter :

à se battre, à se défendre, à défendre leur pays.

Quand on essaie de parler avec eux, une grande partie d'entre eux ne se sentent pas d'avenir.

L'optimisme est peut-être une des choses qui leur manquent le plus. Ils sont souvent plus obsédés par le passé qu'intéressés par l'avenir.

Ils se réfugient alors dans le bruit, l'alcool, la drogue,

et les excitants de toutes sortes.

Tous ont droit à une instruction gratuite jusqu'à 18 ans et plus mais beaucoup sortent du système scolaire sans avenir professionnel.

Tous les garde-fous ont disparu : la famille, l'autorité parentale, les maîtres, la police, la religion...

Et de plus ils se sentent protégés par un sentiment d'impunité qui leur autorise tout et sans limite.

Le progrès, la croissance ont fait s'éloigner le Bonheur.

Sans parler de la banalisation de la sexualité.

Et les alibis se multiplient : chômage, émigration, discrimination, mondialisation...

La seule façon de s'en sortir, c'est de retrouver la confiance en l'avenir.

ETRE HUMAIN, c'est naturel

Depuis Darwin et la Théorie de l'évolution, on admet

que de la première cellule vivante à l'Homme, l'évolution est univoque, conséquence de modifications chromosomiques aléatoires mais ne survivant que si elles sont favorables.

C'est ainsi, par exemple, qu'il n'y a que 1,23 % de différence entre le génome d'un chimpanzé et celui d'un être humain.

Mais cela veut-il dire que nous sommes chimpanzés à 99 % ?

L'homme n'est-il qu'un animal ?

Mais un animal qui aurait subi une évolution plus rapide

et plus importante que ses cousins : chimpanzés, orangs outans, gorilles, bonobos...

Une évolution surtout de son cerveau, deux fois plus important, surtout dans des aires importantes du point de vue de la connaissance, comme celles du langage.

Tout s'est passé comme si l'Homme était sorti de la nature,

au moment où tout s'est accéléré sur le plan culturel,

pour domestiquer la nature.

Faut-il pour autant traiter les animaux et notamment nos cousins simiesques comme des objets de recherche ou des ressources ?

Certains animaux savent fabriquer des objets, d'autres possèdent une véritable langue ou créent de véritables sociétés.

La différence n'est peut-être pas de nature mais plutôt une différence de degré.

Les animaux devraient donc avoir des droits et les Etres humains avoir plus de modestie,

surtout quand on constate les conséquences de ce Progrès : guerres, explosions atomiques, pollution, famines...

LA DISCRIMINATION, c'est naturel.

Son contraire : « tout le monde, il est égal » affirme une erreur biologique fondamentale.

Déjà pour le physique : il y a des grands et des petits, des gros et des maigres, des blonds et des bruns, des noirs et des blancs : une diversité infinie.

Mais également pour l'intellect et notamment pour l'intelligence, pour la façon de choisir, de discerner, de relier, de calculer, d'évaluer, d'anticiper, de devenir...

Tout ce que traduit le mot comprendre.

L'intelligence se constitue peu à peu dans le jeune âge en relation avec les stimulations du milieu et notamment du milieu parental.

A côté de ces influences exercées par l'environnement,

Il existe également des influences

majeures exercées par la constitution génétique.

Il n'y a pas deux êtres ayant une intelligence identique et donc comparable.

Mais, l'intelligence abstraite n'est pas la seule possible.

Il existe également une intelligence concrète qui favorise l'exercice de métiers manuels vers lesquels on devrait orienter certains adolescents.

Mais une telle orientation est interdite, taxée de discrimination.

On préfère diriger de force vers des enseignements généraux, voire jusqu'à l'Université tous les Jeunes

d'où échec, frustration, perte d'estime de soi, délinquance etc.

Tout cela parce qu'on refuse d'admettre qu'il existe des

Intelligences différentes, différentes mais toutes aussi estimables.

Sous réserve que ces discriminations n'aboutissent pas à la perte du sentiment d'appartenance et à une déconstruction sociale voire à une guerre civile.

MIGRER, c'est naturel

***Pendant longtemps, les Hommes ont
été nomades.***

***Puis, ils ont découvert l'agriculture
Et l'élevage, de façon assez brusque
d'ailleurs, dans ce qu'on appelle
l'explosion novatrice.***

***Ils sont alors devenus sédentaires.
Et même de plus en plus attachés à
leur territoire : la patrie, au point
d'être prêts « à mourir pour
elle ».***

***Voilà maintenant, que de plus en
Plus ils migrent : les migrations
sont l'un des grands défis du XXI^e
siècle.***

***Il y aurait 200 millions de migrants
dans le monde. Surtout durant
ces vingt dernières années.***

***Presque toutes les régions dans le
monde sont touchées par l'accueil, le***

*départ, ou le transit des migrants.
Ceux ci aspirent à un mieux être,
inspiré du monde occidental et sont
prêts à franchir les frontières, y
compris dans l'illégalité et au péril
de leur vie.*

*Ni les Etas d'accueil, malgré des
politiques très restrictives et
dissuasives, ni les Etats d'origine ne
sont en mesure d'endiguer ce
courant. Ils y trouvent aussi des
avantages (main-d'œuvre bon
marché, transferts de fonds). Les
migrants mettent au défi les
souverainetés nationales et les
frontières et placent la mobilité
des hommes au centre des grandes
tendances du monde.*

*On est, d'ailleurs, confrontés à un
paradoxe des plus curieux :
alors que la mobilité est valorisée
pour les nantis,
les deux tiers de la population de la
planète sont privés du droit à la
mobilité.*

*Cela commence à s'affirmer comme
un droit de l'Homme comme
le rappellent les déclarations
universelles et autres textes
fondamentaux et la mobilisation des*

*sans-papier dans les grands
pays d'accueil.*

*L'Europe est ainsi devenue le
Premier pôle d'immigration du
monde.*

*Mais aujourd'hui une terre
d'accueil, l'Europe a longtemps été
une région de départ vers les
« nouveaux mondes » mais aussi
vers les colonies, les terres à
explorer, les comptoirs
commerciaux, les régions de
missions.*

*L'émigration apparaît peu à peu
comme un avatar primordial de la
Mondialisation, mais aussi une
chance pour l'avenir.*

L'AMOUR LIBRE, c'est naturel

Autrefois, les femmes pouvaient, devaient subir la compagnie d'un seul mâle pendant trente ou quarante ans, toute leur vie !

Maintenant que l'affection a remplacé l'obéissance,

la subordination ou l'intérêt dans le lien marital, si l'entente n'arrive pas avec un partenaire, on a la possibilité de retenter sa chance.

Même l'âge cesse d'être une fatalité.

La sexualité, même sans amour, est non seulement un droit,

mais presque un devoir. Ce qui était autrefois interdit devient obligatoire ; ce qui été privé devient public.

On peut s'affranchir des tabous, accorder aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes.

Reste que le sexe n'a pas été libéré.

On parle maintenant d'« amour libre », comme si l'amour pouvait être libre. Dans l'amour, la moindre entrave est vécue comme insupportable.

*Maintenant que le marché amoureux s'est libéré,
il a adopté toute la dureté du marché :
compétition, concurrence, élimination. Les attentes
sont tellement élevées, les exigences tellement
insatiables que personne ne peut y répondre
durablement.*

*Dans un monde libéré des anciennes oppressions,
nous serions tous égaux devant le plaisir.*

*Chacun pourrait participer au grand banquet des
sens et de la chair.*

*Or la révolution sexuelle est allée de pair avec la
révolution individualiste. Nul n'est plus obligé de se
donner selon les volontés de l'autre.*

L'amour s'est libéré mais l'individu aussi !

S'INSTRUIRE, c'est naturel

Pendant longtemps, la dignité de l'Homme s'établissait au travers de la connaissance.

On parlait d'Instruction publique, et on la disait même obligatoire et gratuite. Il fallait se cultiver, pas seulement par l'acquisition de connaissances mais aussi par celle de la civilité. On était Homme d'abord et on devenait un Etre humain en acquérant la Connaissance.

On confond, maintenant Instruction et Education.

Or, l'Instruction, c'est apprendre à lire, à écrire, à compter, à danser, à chanter... C'est le rôle de l'ECOLE, des instituteurs et des professeurs, c'est une activité unique, la même pour tous.

L'Education c'est apprendre à se

*conduire, à vivre en société,
à lutter contre toutes les
tendances de la nature humaine.
C'est le rôle des PARENTS et
non pas de l'Ecole car il n'y a
pas qu'une seule éducation
possible : l'Education est
multiple selon le pays, l'ethnie,
la religion, la famille. C'est une
activité qui se fonde sur l'exemple.*

*Or, nous devons constater la
mort de l'Education, tombée
notamment sous les coups de
l'individualisme, mais aussi du
fait de l'affaiblissement de la
Famille.*

*Maintenant, l'Humanité n'est
plus à conquérir,
elle nous est donnée en naissant.*

*On naît individu ; le savoir nous
enrichit mais ne change rien à
notre humanité.*

*La Science était émancipatoire,
en aidant l'Homme à maîtriser
son destin. Or la science, si elle
demeure utile, elle ne promet
plus cette Humanisation. Elle est de
plus en plus considérée comme
dangereuse : OGM, Nucléaire
La connaissance elle-même a*